ÉLISA

Les malheurs d’une esclave au siècle dernier

II - Les chevaux

1. Au matin, quand Haley s’aperçut qu’Élisa avait pris la fuite avec le petit, ce fut un

 beau tumulte .

« Des chevaux, criait-il, et qu'on la poursuive ! »

Or, les esclaves de Shelby avaient compris bien vite que Mme Shelby ne tenait pas à ce qu'on reprenne la pauvre femme.

Il fallut attendre un bon moment avant de voir arriver André et Samuel, ramenant au

galop Bell et Jerry, les deux chevaux qu'on leur avait dit d'apprêter. En les entendant, le

cheval de Haley, un jeune poulain ombrageux rua, hennit et secoua son licou .

2. — Un énorme frêne ombrageait la cour qu'il semait de petites faînes11 triangulaires et tranchantes. Samuel en prit une, s'approcha du poulain, le flatta, le gratta comme pour le calmer. Et, sous prétexte d'ajuster la selle, il glissa fort adroitement en dessous la petite faîne, de telle façon que la moindre pression sur la selle devait exciter la bête, sans toutefois la blesser ou sans laisser la moindre trace de blessure ou d’égratignure.

« Là, dit-il avec une grimace. Là, te voilà tranquille maintenant.

3. Au même instant, Mme Shelby parut sur le balcon et lui fit un signe : « Pourquoi avez-vous tant tardé, Samuel ?

— Madame, on ne pouvait prendre les chevaux !

— Allons, c'est bien ! Maintenant, Samuel, vous devez accompagner M. Haley pour lui montrer le chemin, pour l'aider. Ayez bien soin des chevaux. Vous savez que, la semaine passée, Jerry était un peu boiteux. Attention, Samuel. Ne le faites point marcher trop vite.

— Pour cela, rapportez-vous-en à moi, » reprit le bon Samuel, comprenant à demi- mot.

4. Haley parut enfin sur le perron. Quelques tasses d’excellent café l'avaient un peu adouci. Il était d'assez bonne humeur. Les deux nègres saisirent certaines feuilles de palmier, qu’ils appelaient leurs chapeaux, et s'élancèrent vers les chevaux pour « aider le m’sieu »

Les feuilles du chapeau de Samuel retombaient de tous côtés.

On eût dit un chef de tribu. Les bords de la coiffure d'André avaient complètement disparu.

Mais un ingénieux coup de poing l'avait arrangée en couronne sur sa tête.

5. Au moment où Haley toucha la selle, le fougueux14 animal bondit d'un élan soudain, et jeta son cavalier à quelques pas de là sur le gazon sec et doux qui amortit la chute.

Samuel s'élança aux rênes15 avec promptitude, mais ne réussit qu’à fourrer son bizarre chapeau dans les yeux de l'animal. La vue de cet objet étrange fut loin de calmer ses nerfs, aussi échappa-t-il des mains de Samuel renversé, et poussant deux ou trois hennissements, il s'élança dans la prairie, suivi de près par Bell et Jerry, qu’André n'avait pas manqué de lâcher, hâtant leur course par ses terribles exclamations.

6. Il s'ensuivit un indescriptible16 désordre. André et Sam criaient, se démenaient et couraient. Les chiens aboyaient. Tous les petits échantillons de la race nègre alors dans l'habitation s’élancèrent dans toutes les directions, hurlant, frappant dans leurs mains et se démenant avec la plus fâcheuse bonne volonté.

7. Le cheval de Haley parut prendre beaucoup de plaisir à toute cette petite scène. Devant lui s'étendait une prairie d'un quart de lieue, bordée d'un petit bois. Il se laissait donc volontiers approcher. Puis, quand il se voyait à portée de la main, il repartait avec des ruades et des hennissements et s'enfonçant dans quelque allée du bois.

Samuel n'avait garde de l'arrêter avant le moment qu'il jugerait convenable, et son chapeau de palmier se trouvait, avec beaucoup d’adresse, toujours à l'endroit où il y avait le plus grand danger de reprendre le cheval.

8. Haley courait aussi à droite et à gauche, jurant et frappant du pied. M. Shelby, du haut du perron, essayait en vain de donner des ordres. Mme Shelby suivait la scène de la

fenêtre de sa chambre, aussi étonnée que contente et, au fond, se doutant bien de quelque tour de ses hommes.

Enfin, vers deux heures, Samuel apparut triomphant, monté sur Jerry, tenant en main la bride du cheval de Haley, l'œil ardent, ruisselant de sueur.

« Il est pris, s'écria-t-il fièrement. Sans moi, ils en eussent été pour leur peine et n'auraient jamais pu le reprendre !

— Sans vous, grommela Haley, tout cela ne serait pas arrivé, et vous m'avez fait

perdre trois heures.... Allons, partons ! »

Licou, lien qui est fixé, lié autour du cou.

Faînes, fruits du hêtre.

Fougueux, très ardent, avec beaucoup d’énergie.